

[Accueil](#) | [Sports](#) | EuroVolley 2023: Cette «petite Suisse» se mesurera au gotha européen

Abo [EuroVolley 2023](#)

Cette «petite Suisse» se mesurera au gotha européen

L'équipe masculine de volleyball s'est qualifiée pour l'Euro 2023 en battant la Bosnie-Herzégovine dimanche. La conclusion provisoire d'une épopée démarrée il y a cinq ans.



[Rebecca Garcia](#)

Publié: 22.08.2022, 20h00



L'EuroVolley2023 s'inscrira bien dans le calendrier des Suisses. De quoi récompenser un travail de longue haleine.

KEYSTONE

Deux manches ont suffi pour que la Suisse se sache qualifiée. Les joueurs helvétiques ont validé leur ticket pour l'Euro 2023 dimanche, face à la Bosnie-Herzégovine. «Quand tu as gagné deux sets, déjà assuré ta qualification, et qu'il faut encore en jouer un de plus, c'est difficile, confie Quentin Zeller, qui évolue désormais à Munich. Toute la pression de l'été retombe. Tu as envie de pleurer, mais il faut continuer de jouer.» La Suisse s'est finalement imposée 3-0 (25-16, 25-19, 25-20) devant environ 1100 personnes à Schönenwerd. «Tout le monde n'a pas compris ce qu'il se passait», s'amuse encore l'ailier.

Cette qualification, l'équipe la doit en partie à son entraîneur, Mario Motta. Il a repris les rênes de la sélection en 2017. «Bien sûr que c'était l'objectif, il a fallu beaucoup travailler pendant des années», glisse l'Italien.



swiss.volley
12.6K followers

[View Profile](#)



[View more on Instagram](#)

1,237 likes
swiss.volley

Autant d'efforts qui s'apparentent à de véritables sacrifices pour chacun des hommes embarqués dans l'aventure. «Il y a une grosse différence entre notre équipe et les meilleures européennes. Pour eux, c'est une activité professionnelle, tandis que beaucoup de nos joueurs étudient ou travaillent à côté», ajoute l'entraîneur de la formation helvétique. Exemple, avec le Genevois Sébastien Steigmeier qui, à 28 ans, avait décidé de quitter le volley pour tenter de devenir policier. Il était alors au sommet de son art, mais le volleyball en Suisse a ses limites.

«Je suis très heureux, surtout pour ces gars. Ils le méritent beaucoup plus que moi.»

Mario Motta, entraîneur de la sélection suisse de volleyball

«C'est vraiment difficile», explique Quentin Zeller, qui évoque les longs mois loin de chez soi, les couacs des voyages ou encore la fatigue physique et mentale qui accompagne le tout. «On passe notre temps en salle, puis à l'hôtel, à la physiothérapie, on a mal partout, on voit toujours les mêmes têtes. À l'entraînement, il y a toujours quelque chose qui ne va pas...» glisse le Genevois, vidé mais heureux de la qualification. Comme s'il y avait une justice. «Nous avons fait face à de nombreuses difficultés, mais les avons finalement surmontées, se réjouit Motta, fier de «ses» hommes. Je suis très heureux, surtout pour ces gars. Ils le méritent beaucoup plus que moi.»

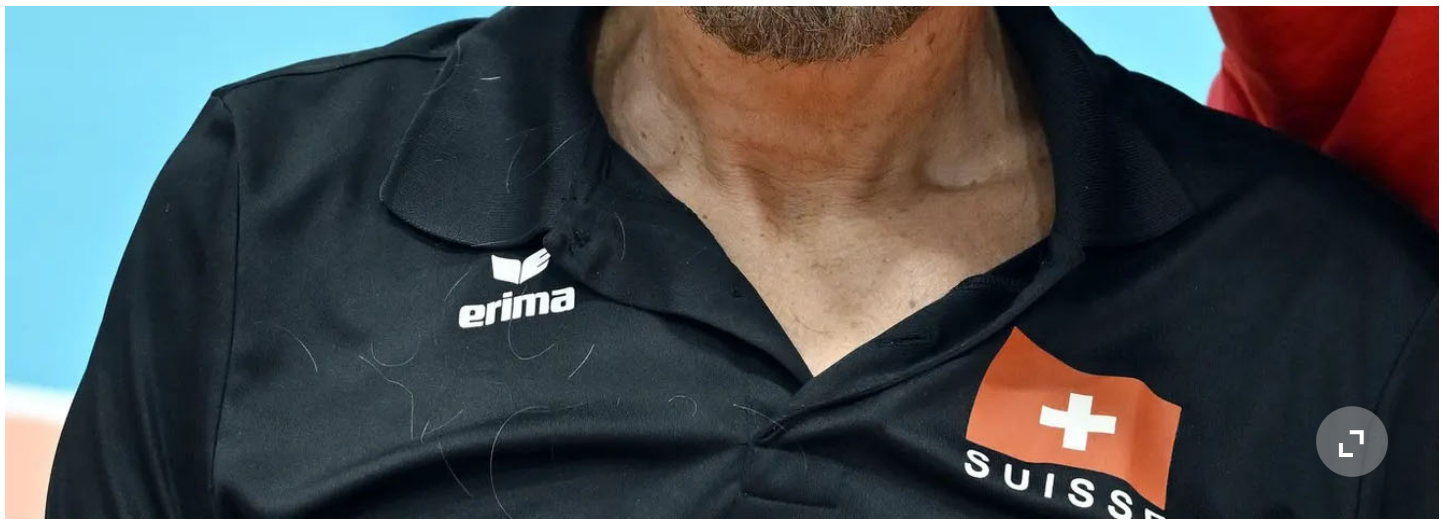
Ambitions limitées

Les aléas de la vie n'ont pas épargné la Suisse puisqu'elle a été privée de son capitaine, Jovan Djokic, blessé cet été. Autre absence d'importance: le libéro Julian Fischer a été contraint de se présenter à ses examens universitaires – et donc de laisser passer son tour. Le point positif de ces absences? Des joueurs qui n'étaient pas forcément attendus ont saisi l'occasion de se montrer sur la scène européenne. «Alexander Lengweiler a un potentiel physique très intéressant. Ce n'était pas le meilleur sur le terrain dimanche mais il pourrait jouer dans un championnat étranger dans le futur», note Julien Carrel, ancien capitaine du LUC devenu consultant. De la musique d'avenir, au vu de l'échéance toute proche de l'Euro.

Les chances de la Suisse face aux autres formations sont limitées. Risque-t-elle de se faire corriger à chaque occasion? «Ça va être dur. Dans tous les groupes, il y a deux équipes injouables», observe l'ancien joueur du LUC. «Si on se fait battre, cela doit être avec honneur», tranche Quentin Zeller, appuyé par son coéquipier Anes Perzic. «Peu importe notre adversaire, on jouera notre meilleur jeu.»

Après tout, cet Euro sonne comme un bonus. «La grande victoire était de se qualifier», précise Mario Motta. Pour donner une motivation supplémentaire à ses joueurs, il leur a promis qu'ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient de ses cheveux si la participation au Championnat d'Europe était en poche. Il est désormais rasé et aura toute la saison pour laisser ses cheveux repousser avant de se les arracher au moment de sélectionner ses joueurs. Car maintenant qu'ils se sont invités à l'Euro, tous comptent bien y participer.





Il l'a promis: Mario Motta a dit au revoir à sa tignasse à la BetoncoupeArena de Schönenwerd.
KEYSTONE

Rebecca Garcia est journaliste à la rubrique sportive. Titulaire d'un master en journalisme de l'Université de Neuchâtel, elle s'intéresse particulièrement à l'économie du sport. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires